

# Gymnastique un peu folle d'un ministre écartelé

■ Comment promouvoir l'agro-écologie et favoriser l'agriculture industrielle? Au menu, les primes à la bio sur la sellette et le monde de l'agro-chimie rassuré.

Par Pascal Pavie, apiculteur-vigneron, Nature & Progrès Aude

La politique actuelle du gouvernement exige de ses ministres une souplesse olympique. Entre les discours et les actes, les contradictions sont telles qu'il faut à nos responsables politiques des talents de grands contorsionnistes pour paraître encore crédibles. Notre Ministre de l'agriculture devient maître en la matière, avec des prouesses plus appréciées sur les gradins de l'agriculture productive que sur ceux des défenseurs de l'environnement et de l'agriculture biologique.

Ainsi, le ministre champion de l'agroécologie déclare que les surfaces en bio seront doublées d'ici 2017, passant ainsi des 4% actuels à 8%. Stéphane Le Foll, désolé par l'échec de ses prédécesseurs à réduire le déversement des pesticides sur notre pauvre France, place donc la barre encore plus haut. Ce super champion de l'agroécologie parviendra pour sa part à diviser par deux les quantités de pesticides utilisées d'ici 2025. Dans les rangs de Nature & Progrès et autres adeptes de l'agroécologie, on entend les applaudissements.

## La FNSEA grimace

Ça ronchonne, ça se fâche à la FNSEA et dans l'agrobusiness. Résultat: quelques manifestations de gros bras et de gros tracteurs, des banderoles invitent à tuer les écolos et les loups en même temps<sup>(1)</sup> des commandos effraient les zadistes s'opposant au barrage de Sivens,

d'autres crèvent les pneus des faucheurs volontaires chez Limagrain...

Le 4 février, sur pression du gouvernement, le Sénat refuse d'interdire les néonicotinoïdes pourtant accusés de décimer les abeilles en masse. À l'entrée du salon de l'agriculture, notre athlète en grand écart et saut périlleux rassure Xavier Beulin, président de la FNSEA et PDG de SOFIPROTEOL-AVRIL (consortium d'agrocultures à base d'huile de colza et d'huile de palme): les contrôles sur les exploitations seront allégés. Pas d'inquiétude pour votre agrochimie, dit-il en substance. Les autorisations pour les élevages industriels seront facilitées (les contraintes environnementales s'appliqueront à partir de 2000 porcs au lieu de 450). Les gros pollueurs

**Les contraintes environnementales s'appliqueront à partir de 2000 porcs au lieu de 450**

se calment, la performance de l'athlète ministre est applaudie dans les gradins de la FNSEA. Celui-ci en rajoute en publiant le 7 mars un arrêté annonçant une baisse de 25% des aides au maintien des fermes bio pour 2014<sup>(2)</sup>.

Mais là, ça ne passe plus! À l'initiative de la pourtant douce FNAB, des communiqués de protestation sont publiés y associant même la puissante APCA (Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture) et la fédération COOP de France.

La bio est aussi un marché fructueux et 4,5% d'agriculteurs sont passés en bio et réclament ces aides. Une partie de celles-ci, par le biais du crédit d'impôt, sont les seules bénéficiant aux petits paysans. La Confédération Paysanne, Nature & Progrès, la FNE (Fédération Nationale de l'environnement) se sont associés à la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) pour manifester les 16 et 17 mars dans toutes les régions pour crier à l'injustice et à la duplicité du gouvernement.



▲ Dans l'Aude, l'agriculture bio n'est pas du goût de tous

## Des aides rétablies mais insuffisantes

Le même jour à Montpellier, Stéphane Le Foll a prononcé un joli discours sur l'agriculture et le climat devant des sommités intellectuelles du monde entier réunis par le CIRAD (Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement). Devant la contradiction trop grande, il cède et annonce le rétablissement des aides pour 2014.

Pour autant, 300 000 mille hectares de plus doivent passer en bio en 2015. Aux 160 millions d'euros déjà budgétés, il faudrait en rajouter 150 et ce, seulement afin de maintenir le niveau des aides actuelles. Le ministre ne donne aucune garantie pour des sommes qui peuvent paraître bien faibles au regard du budget de la PAC (Politique Agricole Commune) qui alimente une agriculture dévoreuse d'énergie, de biodiversité, d'humus, qui déverse une quantité insensée de pesticides<sup>(3)</sup> par an et qui plus est, s'avère incapable de nourrir sa population en quantité et qualité. Monsieur le Ministre, il est temps de respecter vos engagements. Le spectacle de vos contorsions ne nous fait pas rire... ■

## Notes:

- 1- En novembre 2014, la FNSEA manifeste dans plusieurs départements, protestant contre les contrôles et les contraintes administratives d'ordre environnemental. Ainsi à Carcassonne, plusieurs banderoles et inscriptions s'attaquent aux écologistes. Nature & Progrès 11 et des individuels ont déposé une plainte auprès du procureur... sans suite.
- 2- Les aides sont versées avec décalage.
- 3- Le NODU (nombre de doses unitaires = nombre de traitements par an sur les cultures) a augmenté de 9,2% en 2013 par rapport à 2012. Il avait déjà augmenté de 5% sur la période 2009 à 2012 signifiant l'échec total des objectifs du "Grenelle" de l'environnement.

▼ Manifestation à Toulouse en mars dernier

